

Bioexpress

- **1980** Le slam naît à Chicago d'emprunts à diverses pratiques artistiques: poésie classique, chanson, théâtre. Il doit son nom à l'écrivain Marc Smith.
- **1987** L'écrivain organise des compétitions, des tournois de poésie dans un bar de Chicago, le Green Mill. Le slam démocratise la poésie jusque-là plutôt réservée à une élite.
- **1995-1996** Le mouvement slam se propage en Europe. Notamment grâce au film «Slam», de Marc Lewin.
- **2006-2007** Des artistes comme Grand Corps Malade et Abd al Malik offrent une audience plus large au slam francophone.

## LA CHAUX-DE-FONDS

# «Le slam nous permet d'appriivoiser notre propre individualité»

**Force tranquille des mots, le slam se glissera demain soir au Club 44, à La Chaux-de-Fonds, emmené par la Scène libre de l'art des mots. Slameuse et auteure d'un mémoire sur le sujet à la Haute Ecole de travail social de Genève, Malou donnera le ton à la soirée.**

YANN HULMANN

**M**alou: deux grands yeux bruns qui vagabondent dans le paysage du parc genevois des Bastions. Ils se baladent d'un personnage à un autre. Joueurs d'échecs, touristes, simples passants. Malou c'est aussi un bagout qui file, défile et révèle les détails d'une passion: le slam. A 29 ans, cette éducatrice spécialisée, qui travaille avec des adolescents en situation de handicap, se livre et ouvre une nouvelle fenêtre sur le slam.

### Malou, quelle route vous a menée au slam?

J'écris depuis que je suis toute petite. En fait, la poésie a toujours été un moyen de m'évader. De me retrouver seule dans mon univers. Quand j'étais à l'ECG (réd: Ecole de culture générale de Genève), j'ai rencontré des rappeurs. Je leur ai fait lire mes textes. Ils les ont appréciés et ils m'ont encouragée. Le déclin s'est ensuite fait il y a six ans au Chat noir, à Carouge, où il y avait une scène slam. J'y allais avec des amis et, un soir, ils m'ont lancé: «Malou vas-y, c'est à toi». La première fois j'ai lu mon texte. Mais, très vite, j'ai eu envie de ne plus lire, de dire.

### Quel souvenir gardez-vous de ces premières expériences?

A ma 2e ou 3e participation, j'avais préparé deux textes. Un

premier sur une personne qui avait perdu un parent et un deuxième sur la beauté de la vie. En arrivant, je ne savais pas lequel j'allais dire. Pendant la soirée, un groupe, de cinq gars, a débarqué. Ils ont expliqué qu'ils étaient là parce qu'ils venaient de perdre un ami, le frère de l'un d'entre eux. Un monsieur, que l'on ne voit plus mais qui venait souvent, a enchaîné. Il nous a lu une lettre écrite à sa fille décédée. J'ai compris quel texte il fallait que je dise. Je me souviens de cette intimité que nous avons partagée. De ce lien qui s'était créé entre des gens qui, avant, ne se connaissaient pas. Cette sensation: je viens et je pose un pavé que j'ai sur le cœur. Je le pose là, merci de le prendre.

### Le slam est plus qu'un simple exercice de style.

Il nous permet d'appriivoiser notre propre individualité. Ce que l'on écrit n'est pas identique à ce que l'on retranscrit ensuite par la parole. Le slam nous interroge: est-ce que l'on assume ce que l'on dit ou pas? Mes textes correspondent à mes valeurs. Ce que je dis m'appartient. Chacun peut aller puiser au fond de lui, dans son ressenti, toucher les points sensibles, voir ses ressemblances avec les autres.

### Quelle place tient le slam dans votre quotidien, celui d'éducatrice spécialisée?

Quand je pose un slam, je deviens un personnage, c'est vrai. Mais Malou est aussi une vraie citoyenne. Le travail avec les adolescents, par exemple. Mon parcours de vie a fait qu'au départ je parlais beaucoup en argot, de manière violente. J'avais tendance à m'emporter. Sur tout lorsqu'il s'agit d'injustice. Le slam m'a permis d'autoréguler



**MALOU** Slameuse depuis six ans, Malou travaille aussi comme éducatrice spécialisée auprès d'adolescents en situation de handicap.

(YANN HULMANN)

«Je viens et je pose un pavé que j'ai sur le cœur. Je le pose là, merci de le prendre»

Malou

## «J'ai voulu réveiller les gens»

### Malou, votre mémoire s'intitule «Décodage slam»...

Il m'a fallu plus d'un an et demi pour comprendre ce que je cherchais (rires). Puis, je me suis lancée dans une redéfinition du slam. Quand j'ai commencé (réd: 2007), il n'existait pas d'ouvrage sur le slam. Juste des recueils.

Pour les gens, le slam c'était Grand Corps Malade et Abd al Malik. Mais ils ne représentent que 0,001% de ce qui se fait dans le slam. Il y a des styles très littéraires, d'autres rappés, certains créent des contes, d'autres font comme s'ils s'adressaient à leur journal intime.

J'ai voulu réveiller les gens sur ce qu'est le slam. Est-ce que ce sont les acteurs qui font le slam ou est-ce les règles? Qu'est-ce qui fait que l'écriture, qui est quelque chose d'individuel, devient collective avec la parole?

### Comment vous y êtes-vous prise?

J'ai pu suivre les rencontres slam de la Société lausannoise des amatrices et amateurs de mots au Théâtre 2.21. J'ai basé mon travail sur des observations ainsi que sur des interviews. J'ai aussi travaillé à partir de différentes définitions du slam que m'ont données plusieurs slameurs. Elles se rejoignent à l'arrivée dans la mienne.

On retrouve les valeurs d'écoute, de respect, mais aussi les valeurs thérapeutiques pour le slameur et aussi pour le public.

### Quelle importance a le public dans le slam?

Au contraire d'un concert, où son rôle est limité à l'écoute, le public est ici aussi acteur. Ceux qui le souhaitent peuvent répondre à un slam, une fois celui-ci terminé. Le public crée aussi l'espace, la scène. Il est essentiel. /yhu

## En bref

### VIH Une étude suggère des adaptations de traitement

La vitesse à laquelle le système immunitaire d'un patient porteur du VIH s'affaiblit n'est pas décisive pour le pronostic d'évolution de la maladie. C'est ce que montre une étude bâloise, qui suggère une adaptation des lignes directrices en matière de traitement. Quelque 30 millions de personnes dans le monde sont infectées par le virus du sida. Les médicaments permettent de maintenir le virus sous contrôle et ont transformé cette maladie mortelle en maladie chronique. /ats

### TOUR DU MONDE HUMANITAIRE Piccard et Jones récoltent 150 000 francs

Le tour du monde humanitaire lancé en 2009 pour commémorer les 10 ans du vol de Bertrand Piccard et Brian Jones a déjà permis de récolter quelque 150 000 francs suisses. L'argent servira à lutter contre le noma, une maladie qui ravage le visage des enfants. /ats

### LUCERNE Le «Spreuerbrücke» sera restauré

Le pont en bois «Spreuerbrücke», situé non loin du pont de la Chapelle à Lucerne, sera fermé pendant quelques semaines cet automne afin de le restaurer. Le coût des travaux se monte à 910 000 francs. /ats

## GENÈVE

# Un festival dédié aux droits humains

Le 8e Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH) aura lieu du 5 au 14 mars à Genève. Iran, Birmanie, Chine, Roms: un à deux thèmes seront abordés chaque jour avec des projections et des débats auxquels participeront des invités prestigieux. Parmi eux, l'ex-ministre français de la justice Robert Badinter interviendra dans le cadre d'une soirée sur la pénalisation de l'homosexualité. En outre, le philosophe André Glucksmann s'exprimera sur les atteintes à la liberté d'expression en Russie et la journaliste Caroline Fourest sur la bataille des droits de l'homme.

Du côté de la compétition, dix documentaires sont en lice pour le Grand Prix, dont le jury international sera présidé par l'écrivain Jean-Marie Gustave Le Clézio, prix



**LE CLÉZIO** Le Prix Nobel de littérature 2008 présidera le jury international. (KEYSTONE)

Nobel de littérature en 2008. Par ailleurs, douze grands reportages concourent pour le prix décerné par l'Organisation mondiale

contre la torture. La démarche du festival est double, a rappelé hier son co-directeur, Leo Kaneman. Elle est politique, car il est une tribune libre face au Conseil des droits de l'homme qui se réunira du 1er au 26 mars à Genève, mais aussi culturelle et cinématographique, dans la mesure où un film réussi aura plus d'impact.

Cette année, le festival est dédié au réalisateur tibétain Dhondup Wangchen. Arrêté en mars 2008, à la suite des troubles généralisés qui ont agité le Tibet, il est soupçonné de «journalisme illégal», une infraction qui n'existe pas dans le code pénal chinois. Dhondup Wangchen a été condamné à six ans de prison en décembre dernier. /ats

www.fifdh.org